



# REVUE ALGERIENNE DES SCIENCES -B

- Lettres et Sciences Humaines

ISSN : 2661-7064

<http://univ-eltarf.dz/fr/>



## La traductologie : définitions et motifs d'émergence

Esra Uluşahin

Ankara Hacı Bayram Veli Üniversitesi, la langue et la littérature françaises, Traductologie et les études culturelles, Ankara, Turquie.

| Informations                                                                                                                             | Résumé                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Mots clés :</b></p> <p>Traduisibilité<br/>Fidélité<br/>Équivalence</p> <p><b>*Correspondance :</b><br/>esraulusahin@icloud.com</p> | <p>La traduction est une activité complexe qui sert à faire vivre une langue, une culture, une société. Même si la pratique de la traduction est ancienne comme le monde, la réflexion académique est relativement récente. En fait, au lieu d'être un outil pédagogique pour l'apprentissage des langues étrangères ce n'est que lorsque la traduction a débuté à être enseignée comme une discipline, que la réflexion sur la traduction, c'est-à-dire la traductologie, s'est développée. Le terme "traductologie" aussi en tant que science autonome est reconnu dans le domaine des sciences humaines modernes, malgré les problèmes qui existent depuis les débuts de la traduction. Autrement dit, même si la traduction est une discipline relativement ancienne, la traductologie est une science récente. Dans ce cadre, cet article retrace les racines de la traductologie, les raisons de son émergence et les problèmes qu'elle traite, par l'intermédiaire des idées des traductologues, théoriciens bien connus dans la discipline, avant même qu'elle ne se cristallise en une science indépendante qui s'intéresse à la traduction depuis les années cinquante.</p> |

### 1. Introduction

On sait que la naissance d'une science et son émergence dans le domaine d'étude proviennent d'une nécessité dictée par l'existence d'un phénomène naturel ou d'une activité humaine ayant ses propres raisons, ses aspects et ses objectifs. C'est le cas de la science de la traduction, produite par des circonstances historiques et un processus produit de ce phénomène connu par les gens depuis le temps où leurs langues étaient différentes et leur vision des faits également. Bien que les éléments de la pensée humaine demeurent les mêmes, ce qui permet sa recevabilité théoriquement et sa nécessité pratiquement, et cela après l'élargissement du cercle de communication entre les groupes d'individus. Ainsi, sans la traduction, la communication aurait pu se limiter aux gestes et aux signaux.

De nos jours, on sait bien que l'importance de la traduction est incontestable. Elle est le moyen le plus important de la communication jusqu'à avant 40-50 ans. La traduction est considérée par la plupart des chercheurs comme une sous-branche de la linguistique. Grâce aux développements des relations internationales sur les plans culturels, économiques, sociologiques entre les pays et aux progrès technologiques dans les secteurs de la communication, la traduction est devenue un

mouvement global, autrement dit elle est devenue une discipline académique indépendante. D'autre part, la traduction a été abordée sous de multiples angles, mais aucune perspective n'a épuisé son objectif ni ses problèmes et, par conséquent, elle est devenue une discipline indépendante d'essence multidisciplinaire, et elle forme aujourd'hui un champ de recherche large et ouvert par rapport aux questions qu'elle pose et aux différentes méthodes et approches qu'elle déploie. (Guidere, 2016)

### 2. Qu'est-ce-que la traductologie ?

La notion de traductologie est l'équivalent explicite du terme traductologie, composé de « logos » qui signifie science et du mot « traducto » qui signifie traduction, « translation studies » en anglais. La traduction comme une discipline est apparue dans la seconde moitié du XXe siècle, mais premièrement elle a reçu plusieurs appellations éphémères comme la science de la traduction, translatoologie, etc. avant de devenir la « Traductologie » en français et « Translation Studies » en anglais. (Guidère, 2016 :9) C'est une science liée d'une part à la théorie des pratiques appliquées de la traduction et l'application des théories de la traduction dans le domaine de la formation des traducteurs, le développement

d'outils pour l'enseignement de la traduction et la critique de la traduction d'une autre part.

La traductologie n'est pas seulement une discipline objective, mais le reflet d'une traduction qui peut devenir un sujet et un objet des connaissances spécifiques. La traductologie est séparée du travail direct de la traduction en question et de la réflexion sur l'acte de traduction. Des théoriciens considèrent la traductologie comme étant une science naturelle, dont le sujet de l'étude, à savoir la traduction, est une activité neurologique, où la recherche est basée sur le facteur humain qui est le traducteur. D'autres, considèrent que la science de la traduction fait partie des sciences humaines, plus particulièrement de la linguistique, qui est une science qui étudie les phénomènes et les principes de la langue. Ils ne considèrent pas la traduction comme finalité seulement, mais une activité qui implique des données psychologiques et historiques ainsi que les contextes sociaux et politiques qui influent sur la traduction. Ainsi, on trouve la traductologie psychologiques, la traductologie sociologique...etc.

Malgré la multitude des classifications, et en tenant compte de sa complexité, la traduction demeure une science multidisciplinaire, en besoin permanent des autres sciences afin de parvenir à des conclusions et établir des principes à travers l'explication des phénomènes liés à tous les facteurs qui sont à l'origine d'une traduction, à savoir le traducteur, la première langue, la deuxième langue, le texte à traduire et d'autres facteurs, afin d'atteindre le but fixé par cette science, qui est de résoudre les problèmes de traduction de tous types et contenus, à la fois dans le domaine pratique et l'enseignement.

Le premier à s'être intéressé à donner une définition au domaine de la traductologie est James Holmes dans son ouvrage « *The Name and Nature of Translation Studies* (1972), en distinguant entre la science de la théorie de la traduction qui s'intéresse à décrire les phénomènes de la traduction et la science appliquée de traduction, qui applique les principes et les théories dans le domaine de la formation des traducteurs et le développement des outils du métier de traduction ainsi que la critique de traduction. Holmes a souligné un point très important qui consiste à ce que la science s'intéresse à la traduction elle-même, qu'elle soit un exercice intellectuel avec des principes à travers lesquels les différentes étapes sont formulées, ou un produit finalisé, c'est-à-dire un texte traduit dans une autre langue. Le sujet de l'étude ne devant pas être autre que cela, la langue à titre d'exemple, la psychologie ou la sociologie, même si ces aspects sont importants pour la traduction.

### 3. Pourquoi est-il difficile de définir le champ de la traductologie ?

La traductologie caractérise le pluralisme parce qu'elle recherche dans une activité dont l'existence découle de nombreuses sciences. Cette science a aussi le trait expérimental étant donné que la traduction a été pratiquée pendant de longues périodes. Bien que la théorie de cette action ne soit pas éloignée, sa science est donc basée sur l'expérimentation, c'est à dire l'action de traduire et l'observation pendant la traduction.

La traduction était étudiée sous différents angles. Ce qui lui a permis de se développer en une science complexe alliée aux autres sciences en ce qui concerne la terminologie et la méthodologie ; et indépendante par rapport aux dimensions et aux objectifs. De nos jours, cette science représente un vaste domaine dans lequel des recherches sur les questions et les concepts de la traduction sont entreprises. Même si la traduction requiert quelques termes et méthodes par rapport aux autres sciences, vus ses multiples aspects, cela n'empêche pas le fait qu'elle soit une science autonome de part ses sujets et objectifs.

Cependant, certains spécialistes ont critiqué sa performance, comme Pergnier qui s'est adressé au fondateur de cette science :

« Ceux qui prétendent fonder une science de la traduction ne font rien d'autre la plupart du temps que d'étudier la traduction du point de vue d'une science plus vaste et comme application de cette science ». (Pergnier, 1978 :05).

Pergnier a parlé évidemment de la science de la langue, et a justifié cela par le fait que les théoriciens avaient échoué à définir le domaine de cette science en disant « Aucune science de la traduction n'a à ce jour développé des méthodes et un objet spécifique ». (Pergnier, 1978 :05).

Si cela est vrai, le lecteur se posera des questions sur la valeur du travail de recherche effectué par les anciens spécialistes des langues et traducteurs tel que Mounin, Vinay, Darbelnet, Catford et bien d'autres. À ce sujet, Pergnier répondit :

« Ils sont en réalité bien plus des théories de la langue appliquées à la compréhension des difficultés inhérentes à tout acte de traduction que des prolégomènes à une science de traduction » (Pergnier, 1978 :05).

D'une autre part, quelques théoriciens ont défendu la traductologie en démontrant son importance et sa particularité, à l'instar de Berman qui lui a donné une définition dans l'introduction de son livre, en commençant par définir la nature et le domaine de la traduction. Il dit à ce sujet :

« La traduction n'est ni une sous -littérature (comme l'a cru le 18<sup>ème</sup> siècle) ni une sous-critique (comme l'a cru le 19<sup>ème</sup> siècle) elle n'est pas non plus une linguistique ou une poétique appliquée (comme on le croit au 20<sup>ème</sup> siècle). La traduction est sujet et objet

d'un savoir propre (...) la traductologie : la réflexion de la traduction sur elle-même à partir de sa nature d'expérience ». (Berman, 1999 :16-17).

Il faut noter qu'en marchant sur les traces de la pensée philosophique moderne menée par Kant, Hegel et Heidegger, Berman adopte une terminologie différente de celle de la science de la langue. Il préfère donc la terminologie de la pensée et l'expérimentation à la terminologie de la théorie et l'application, en se basant sur une idée à laquelle il croit, où la traduction se dispense de la théorie mais pas de la pensée, et il écrit dans ce contexte :

« La traduction peut fort bien se passer de la théorie non de pensée, Et cette pensée s'effectue toujours dans un horizon philosophique ». (Berman, 1999 :17).

La traductologie est ainsi une pensée et une expérimentation pour Berman, non un entraînement objectif. Il est donc possible ou plus encore primordial que cette pensée et expérience aspire à d'autres domaines que ceux où les expériences dominantes de la pensée de la langue se sont arrêtées. Elle est représentée dans deux tendances prédominantes, à savoir la pensée éternelle ou permanente dans la traduction des textes religieux et la pensée axée sur l'analyse psychologique, plus précisément en France. Néanmoins, la première pensée ne donnera des fruits que dans le domaine de la traduction poétique, et la deuxième pensée se limitera aux frontières de son expérimentation sur la traduction, et la science de la traduction est toujours à la recherche de frontières plus larges que celles-là, et à atteindre d'autres domaines de la traduction, comme les textes juridiques, techniques, scientifiques et aussi la traduction de la littérature de jeunesse.

#### **4- Retour aux sources de quelques questions qui ont annoncé l'apparition de la traductologie :**

La pensée expérimentale dans la traduction est apparue depuis le 16<sup>ème</sup> siècle, où l'activité de traduire avait accompagné d'autres questions théoriques similaires et contradictoires parfois, des questions qui ont nourri et soutenu cette pensée pour qu'elle se développe et devienne un ensemble de théories qui ont bâti la science moderne de la traduction. La plus importante question était celle de la traduisibilité.

##### **4.1. La question de la traduisibilité et son impossibilité :**

Comment se questionner sur la possibilité d'une chose avant de la mettre au cœur du débat, alors qu'on est sur le point d'étudier une science qui porte son nom ?

L'affaire est simple, et on peut la comprendre à travers un retour vers ce que nous avons connu comme méthodes de transfert d'une langue vers une autre, bien avant que la traduction

ne soit définie. Cet état a suscité la méfiance des spécialistes de la langue et bon nombre de philosophes en ce qui concerne sa possibilité selon la recevabilité du principe : l'équivalence des langues dans l'expression de la pensée humaine commune.

Avant la traduction, il y avait la production et le commentaire. La production ne proposait qu'un transfert littéral et stylistique de la langue source, alors que le commentaire ajoutait au contenu original des idées explicatives qui n'appartenaient pas au texte.

Et si l'enseignement des langues étrangères approuve l'emploi de ces deux types de transfert, la traduction – de part sa dimension professionnelle – devrait être comme étant la présentation de l'équivalent précis dans la langue cible, et dans ce contexte, Dumarsais, (le philosophe et spécialiste Français en grammaire né en 1676 et décédé en 1756) avait dit :

« Le traducteur doit parler sa propre langue et non celle de son auteur, parce qu'il ne parle qu'à des personnes de sa nation. Ainsi, il doit rendre les expressions particulières de l'original par d'autres expressions particulières de sa propre langue ; en un mot, il doit parler comme l'auteur aurait parlé s'il avait écrit en la langue du traducteur ». (Dumarsais, 1722 :112).

On constate donc que Dumarsais part du principe de l'équivalence linguistique dans l'expression de la pensée humaine commune, le cas de ses futurs disciples.

Mais au début du 18<sup>ème</sup> siècle, un courant critiquant cette théorie et la problématique de la spécificité linguistique est apparu. La question était donc passée du principe de l'équivalence linguistique vers le principe de la spécificité linguistique qui limitait la créativité dans la traduction en Europe et surtout en France. Les traducteurs ont été donc contraints de respecter des normes strictes qu'il ne fallait pas enfreindre, qu'on peut résumer à travers le principe d'adaptation (l'adaptation ici est la traduction du terme « naturalisme » qui dominait la pratique de la traduction en Europe) soutenu par un courant qui croit à la spécificité linguistique basée sur l'équivalence de la succession des mots dans une phrase avec la succession des idées.

Il y a donc préférence d'une langue sur une autre, et les langues ne peuvent être identiques dans l'expression de l'idée. Ainsi, il existe des langues qui expriment l'idée mieux que d'autres en ce qui concerne le style et l'expression, c'est pour cette raison que la traduction dépendait de ce principe.

Daniel Mercier représentait cette réalité en France, où beaucoup de philosophes et spécialistes des langues privilégiaient la langue française aux autres langues européennes, et leur vision n'avait

pas changé tout au long de l'époque classique. Il a dit dans ce sens :

« Pourquoi un traducteur sacrifierait-il l'élégance et la clarté française au respect littéral du désordre de la phrase antique, de l'obscur concision du style anglais, de la prétentieuse emphase hispanique ou encore de l'artificieuse ornementation de la langue italienne ? ». (Mercier, 1995 :166).

On comprend que la notion de fidélité en traduction ne renvoyait pas comme est le cas aujourd'hui, au respect du traducteur de la nature et la fonction du texte original ainsi que les attentes et idéologie du lecteur cible, mais plutôt aux normes stylistiques et singularités esthétiques de la langue d'arrivée.

Et malgré cette divergence des points de vue, la traduction religieuse est considérée comme l'un des plus importants types de traductions, que l'histoire avait connue. Son importance se situe dans plusieurs caractéristiques que Nida avait résumées comme suit :

« Aucun autre type de traduction ne possède une aussi longue histoire, aucun n'implique autant de langues différentes (.....), aucun n'englobe des textes aussi divers, ni ne couvre des aires culturelles aussi distinctes ». (Nida, 1964 : 09).

La question de la possibilité de la traduction des textes religieux a été également abordée, et dans ce contexte, deux courants contradictoires ont évoqué les réactions des philosophes et les spécialistes des langues au sujet des traductions des livres à caractère religieux et plus particulièrement la bible. Au moment où quelques-uns la considéraient comme moyen pour découvrir les secrets du discours religieux, d'autres voyaient en cela une profanation et violation de la parole divine parce qu'elle la dévalorisait. La problématique de la traduction religieuse était un prélude pour l'apparition de « l'objection préjudicielle » citée par Mounin.

C'était seulement des questions et témoignages cités dans les études théoriques de la traduction, devenus des principes et des bases dans lesquels, bon nombre de théoriciens dans les langues et la traduction construisent leurs points de vue dans les affaires courantes de la traduction et leurs attentes dans le domaine pratique afin de résoudre les problèmes pratiques qu'ils peuvent rencontrer dans domaine de la traduction littéraire, qui demeure objet d'une grande attention et de pratique.

## 5- Conclusion

Dans le cadre de cet article, on a essayé d'esquisser une explication théorique des notions de traductologie et de traduisibilité par l'intermédiaire des idées de traductologues et de théoriciens bien connus dans la discipline traductologie. On peut dire que la traduction ne se réduit pas au passage d'une

langue à une autre. Elle nécessite toujours une adaptation complète du document original à un public ayant des habitudes, des goûts, des modes de pensée et des comportements différents. On peut dire brièvement que la traduction est un processus et elle est un produit résultant de ce processus. La traductologie englobe toutes les définitions de traduction, l'étude de la production, toute étude ayant pour objet la théorie et la pratique de la traduction sous toutes ses formes, verbale et non verbale (Guidiere, 2016 : 12). Bon nombre de théoriciens essayent de trouver une définition certaine pour la traduction et la traductologie. Néanmoins, définir la traductologie est difficile. En effet, dans un cadre académique, trouver une définition certaine paraît impossible pour une discipline complexe englobant nombre de forces internes et externes, comme la culture, l'économie, l'art, les relations internationales...etc. La traduction nous paraît contenir l'activité la plus sacrée du monde, mais la question de fidélité et la question de traduisibilité ont été discutées pendant son histoire et se discutent encore.

A cause des écarts entre la pratique et la théorie, les questions comme fidélité et traduisibilité engendrent des débats polémiques. Ainsi, les différentes idées sur la traduction sont la cause d'interprétations différentes sur le terme de la traduisibilité.

En conséquence, la traduction est un besoin pour se développer aux relations internationales et pour le progrès national. Elle est bel et bien possible si le traducteur a les compétences cognitives et les compétences empiriques et pratiques.

## Référence :

- [1] Berman, Antoine. La Traduction et la Lettre ou l'Auberge du Lointain, éditions le seuil, 1999
- [2] Du Marsais, Chesneau, Exposition d'une méthode raisonnée pour apprendre la langue latine. Paris, 1722
- [3] Guidère Mathieu, Introduction à la traductologie : Penser la traduction hier, aujourd'hui, demain. Editions de Boeck. Coll. « traducto ». 2008.
- [4] Mercier, Daniel. L'épreuve de la représentation. Annales Littéraires de l'Université de Besançon, N°589. Paris, 1995.
- [5] Nida, Eugène. Toward a Science of Translation, Leiden : Brill, 1964.
- [6] Pergnier, Maurice, Les fondements sociolinguistiques de la traduction, Lille : Presse Universitaire de Lille. 1978.